



À
VENIR

Le vélo a du cœur

Dimanche, une sortie solidaire est organisée par le CAB à Bègles. À 8 h 45 sur le parking de Rives d'Arcins. cyclisme.cabeglais.fr



Malamba Lindanda

En février 2013, Malamba arrive depuis l'Angola et sa capitale Luanda. La mort de sa mère provoque une crise familiale qui pousse le père commerçant à quitter le pays avec son fils unique. Arrivés à Bordeaux, il le perd de vue dans un grand magasin de vêtements, rue Sainte-Catherine. Malamba ne l'a toujours pas revu. « Je ne sais pas s'il m'a

abandonné », dit-il quand même, les yeux dans le vague. Malamba a 16 ans et demi aujourd'hui. Dans un hôtel près de l'aéroport pendant trois mois, dans un foyer à Villenave-d'Ornon depuis, le jeune chrétien a croisé à l'église une femme de son quartier à Luanda et espère renouer avec sa famille ainsi. « Je veux faire le lycée, après on verra », dit-il dans un souffle souriant. Sur scène, il déchire. Aujourd'hui avant le festival, il verra le psychologue aussi.

tival de jeunes



credi en répétition. PHOTO FABIEN COTTEREAU

Punkt Stromae, chorégraphiée par Perrine Fifadji. Chez Vaillant, des chansons de Reggiani et Perret, des textes de Senghor, Philombe et Ben Jelloun ont inspiré « Poésie contre le racisme », variation sur la rencontre et la différence via la vidéo ou la BD. Enfin et avec les camarades de

Vaillant, la classe du collège Mourrouj 2 de Tunis présentera « L'Éléphant, ô roi du temps » d'après Saadallah Wannous adapté par Chakib.

Ce soir à 18 h 30 au TNBA, salle Vitez. Entrée libre.

(1) Association Lien culturel et familial

MÉMOIRES DE STADE

Cinquante ans d'amitié

RENDEZ-VOUS Il va beaucoup être question de stade dans les mois qui viennent. L'occasion d'ouvrir les livres de souvenirs.

1963. Bernard Junca a 14 ans et joue au football sans conviction aux Girondins de Bordeaux. « Mon père, raconte-t-il, avait une cave à vins dans le quartier Saint-Martial. Un jour, un client est entré et m'a dit : "Lève-toi petit". Je mesurais 1,90 m. C'était le dirigeant du Sbuc et c'est comme ça que j'ai signé ma première licence cadet. »

Le petit fait ses gammes au Stade bordelais où il joue deuxième ligne en deuxième division jusqu'en 1970 où Bègles le recrute. « J'ai été, dit Bernard, un des premiers à franchir le Rubicon parce qu'à l'époque entre les deux clubs, ce n'était pas vraiment fusionnel. Les Béglaïens venaient d'être sacrés champions de France et ils jouaient en première division. Je n'étais pas trop mauvais et j'étais d'autant plus motivé qu'en partant, un dirigeant du Sbuc m'avait dit que je ne serais jamais titulaire à Bègles. »

« Eux ne te loupaient pas »

Sur le terrain de Sainte-Germaine, Bernard Junca a appris les fondamentaux du jeu et de la vie : « Se prendre en main et l'impuissance de l'individu sans le collectif. » Sur le terrain de Musard, le néo-béglaïen gagne le respect de l'Académie, ces fameux anciens joueurs du club : « Des supporters gouailleurs et sévères. Si tu te loupais sur le terrain, eux, ne te lou-



Bernard Junca, chez lui, avec les maillots du CA Béglaïen et du Stade Bordelais, les deux clubs chers à son cœur. PHOTO X. D.

paient pas. » Il joue avec Trillo, Boucherie, Berrouet, et le capitaine, Daniel Dubois. « Le maître morpion. On était une équipe de morpions. Mais avec un style : on attaquait de nos 22, plein fer ! J'ai appris la fantaisie, à ne pas me prendre au sérieux tout en donnant tout. »

Junca sera capitaine à Bègles puis sollicité par le Sbuc, entraîneur-joueur de 1978 à 1987 et président de 1991 à 1993.

« Un jour, mon épouse, Élisabeth m'a glissé : "Y a qu'un truc que tu n'as pas fait, c'est arbitre". Elle avait raison, bien sûr, alors j'ai levé le pied. » Agrégé de lettres modernes puis directeur de l'IUT de Bordeaux IV : « J'avais un truc en plus qu'on n'apprend pas sur les bancs de la fac mais que le rugby m'a enseigné : la malice. » Bernard

Junca se souvient de son premier match à Bègles : « En face, j'avais André Herrero et le match suivant, Benoît Dauga. Mais Jean-Pierre Rives aussi m'a évidemment impressionné. » Il a pour Jo Maso, prince des lignes arrières, cette formule magnifique : « Il vivait sa vie comme un poète. Un Rimbaud parmi la horde. »

Premier adjoint à la Ville du Bouscat, Bernard Junca remarque : « On parle d'amitié de trente ans en politique. Mais avec mes potes, Berrouet, Verswijer et Mujica, tous parrains de nos gamins respectifs, ça fait cinquante ans que ça dure. On fait pot commun pour partir en vacances chaque année. Avec nos épouses bien sûr. On a une telle dette envers elles ! »

Xavier Dorsemaine



SERGE BLANCO

DESTOCKAGE EXCEPTIONNEL

— DU 4 JUIN AU 26 JUILLET —

-30 % 1 à 2 articles*, **-40 %** 3 à 4 articles*, **-50 %** à partir de 5 articles*

BOUTIQUES SERGE BLANCO

64, cours de l'Intendance - Bordeaux
10, place de la Fontaine Chaude - Dax
58, rue Gambetta - Mont de Marsan
8, Rue Henri IV - Pau

WWW.SERGEBLANCO.COM

*Hors accessoires, dans la limite des stocks disponibles